Spoken beat

SPK BTS (fusion indé / spoken word) Nice, France

SPK BTS revendique une **chanson** tantôt **parlée** tantôt **chantée** tintante et **teintée** d'influences de la blaxploitation, tantôt **joyeuse** tantôt **mélancolique** et dénonciatrice de l'ironie volontaire du **sort** qui est le **nôtre**

une **fusion** indie, street, world, électrique, verbeuse et jazzeuse

POURQUOI CE PROJET ?

Fournir un beat **pour soutenir** un texte *clamé* en associant la rythmique de deux cajóns dans une démarche vocale qui s'inscrit dans la droite ligne de **Gil Scott-Heron**, que l'on nomme *spoken word (*de la chanson *pas chantée* comme dit Lantoine, comme le faisait Ferré)

Pour cela, une nature singulière :
- des instruments électriques ; pas de batterie
- des chorus ; pas de sample ni de boite à rythme

POURQUOI CES CHANSONS ?

Transmettre une émotion, un témoignage,
un regard dissident sur le commun du réel

Les textes veulent parler du coeur des Hommes en plusieurs langues, s'affranchissant des frontières
questionnant l'auditeur et ses croyances
interpelant l'évidence, quand elle se dérobe

Les textes sont le fruit de voyages et d'expériences personnelles.
La musique, d'un travail collectif du groupe SPK BTS

Nandé ito fria kawoddi[1] traduit en peul en Guinée

Down And Out s'est écrite au bord de la route

L'alternational inspiré du célébrissime *The Revolution Will Not Be Televised*

Worldwild inspiré par le WEF de Davos

Enfin la plage écrit par Nordine Bellatrache en 2008 traite d'une actualité tristement renouvelée

Seven Kinds of Weird marque le début d'une collaboration avec son auteur Mat Clentch

And I had to leave home and all
I've got colours on my hands[2]

Les reprises revisitées alimentent un thème commun : **ma réalité n'est pas la tienne**

Whitey On The Moon (Gil Scott-Heron), Ces gens-là (Jacques Brel), Je cours (Loïc Lantoine)

Les textes naissent souvent d'un premier jet qui demandent une longue réécriture, sans techniques, cultivant un gout pour l'erreur répétée, et l'authenticité

La musique est composée pour le titre en la chantant, puis une structure se construit lentement à la guitare, avec l'aide d'un séquenceur, pour être finalement livrée à l'efficacité abile de Nicolas Casanova et Alexandre Guibi

POURQUOI CETTE FORMATION ?

Il fallait une basse, un groove, une base pour accompagner deux cajòns tout terrain
Puis une guitare, incisive, électrique
Et un soliste voyageur, qui tirerait des notes longues et quelques larmes du bout du monde

Une **fusion** des styles et sensibilités, entre électrique et acoustique, du hip-hop et du jazz

POURQUOI CETTE ÉQUIPE ?

L'équipe s'est construite au fil des rencontres, pour finalement prendre la forme actuelle et souple autour d'un trio de base

Démarré à deux, dans une formule percussive, le projet prenait la forme de performances de rue, au

pied du palais du TGI de Nice ou le vieil Antibes, à l'angle des rues piétonnes, se risquant sur quelques scènes ouvertes

Un soir de fête de la musique, nous avons improvisé notre recette de rue avec **Nicolas Casanova**. Ses accords, aux sonorités hendrixiennes, ont tout suite inspiré l'interprétation des textes ; un premier élément harmonique rejoignait l'équipe

Plus tard dans l'année, partageant une petite scène en trio avec plusieurs formations locales, **Alexandre Giubbi** a manifesté son envie d'accompagner l'ambiance rythmique de notre set mais que trahissait l'absence d'une basse
Dès lors, Alex prendra un rôle pilier dans l'équipe, avec force et conseil d'un parcours professionnel et de grands voyages musicaux, notamment dans la 'world'

Jef Sicard – qui m'avait invité à participer à la réalisation de la bande originale d'un court métrage en région parisienne – est originaire de Nice. Lui parlant du projet, il a proposé ses talents d'improvisation et les nombreux timbres de ses instruments (conques, flute naï/traversière, clarinettes, saxs)

Le rôle de second cajonero est tenu depuis peu par **Jean-Christophe Setian**, percussioniste émérite de la région.

1 J'entends le train au loin, traduit du peul
2 Extrait de Scales of Grey

CURICULUM VITAE

Curriculum du groupe : rencontre en 2015, bars, salles associatives, chapeau, rues, rencontre avec la Coopérative Chanson : Nadège Bonfils nous présente à l'équipe d'Alternatiba et nous programme sur les villages de Mouans-Sartoux et Biot en 2015 et 2016 - et continue de fournir la seule vitrine de notre équipe

Le groupe vient de réaliser un premier single : Seven Kinds of Weird

Curriculum personnel : né à Paris en 77, j'ai vécu dans un sac. À 13 ans, retenu par les hautes grilles des pensionnats, je ne pouvais qu'observer de loin les filles qui se laissaient embrasser et tenir par la taille, je zonais à Rouen, autour des babyfoots en écoutant le rap des vidéos clips. À 16 ans, les conflits parentaux, les petits boulots, les clopes et les douilles. À 17 ans, la lointaine province, notre famille divisée, la plage, la mer, l'envie de distance, de tout sauf de cahiers et d'exercices scolaires, si ce n'est de lecture, de poésie, Rimbaud, Hugo, Villon, Morrison, Poe, et de ma jolie prof de Français. 20 ans, retour à la grande ville, la capitale, renouant avec mes origines et un gout pour le luxe urbain et les apéros dinatoires, m'empilant dans les rangs des futurs managers à col blanc

En un claquement de cil, à la remise de mon diplôme, j'ai nourri mon obsession : le voyage. La route
Monts et vaux, avions et bateaux, voir l'autre côté du monde, au delà du mur, ce mur de pierre des pensions élémentaires

Life in a bag, la vie dans un sac - sans fondement, sans projet, sans limite en sorte, je me suis extrait du monde pour hanter toutes les vies que je pensais ne jamais vivre. J'ai découvert, débusqué, me suis laissé avaler parfois, non sans émoi

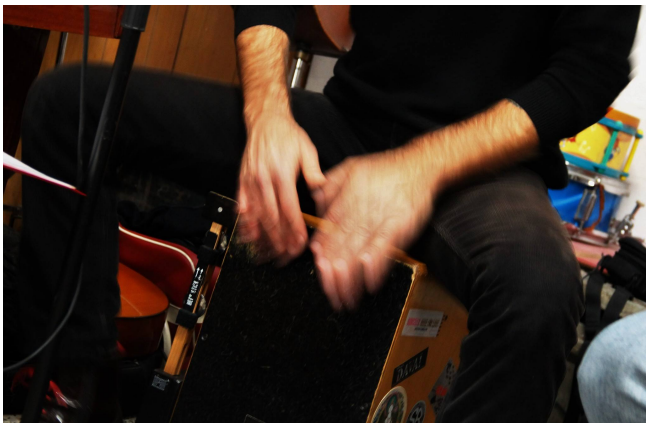
Jusqu'à la rencontre avec le cajòn dans un bunker anti-atomique en Suisse. La passion pour l'objet, le son, le touché, a été immédiate. Il m'a remis sur la selle musicale en accompagnant Fanfan.
Je l'ai chainé et nous avons voyagé, dans tous les styles : rock, reggae, afro, chanson, swing, pop, blues, rumba : il était tout terrain

Peut-on être jamais sûr de soi ? à 30 ans, mes amours blessées, j'ai regoûté à mon Paris, monté une boite. Vite revendue, j'en ai acheté une autre, avec des roulettes celle-ci, et suis reparti sur les routes. Dans mes bagages, la kora de Mahmoudou Cissoko. Nous promenant sur les rues de France. et d'Europe. Puis les enfants ont changé nos perspectives :
Arrêt au port de Nice, ville de nombreux talents musicaux, pourtant si loin de la France ..
La Bella m'a fait donner de la voix ..
Je ne m'y attendais pas ..

PHYLOSOPHIE MUSICALE

Une musique parole
Une chanson serpent, sage, pénétrante, incisant la peau sans douleur, s'insérant auprès de l'être sous son armure

La musique relie à l'autre, au monde et à ces inconnus, c'est un passeport : il n'y a pas de frontière entre les hommes et moins encore à leurs idées



ENVIRONNEMENT

À Nice, la chanson se fait rare, la *world* aussi
Heureusement, quelques scènes alternatives font une prog internationale et mélange le tout venant

Mais les liens du passé me manquent et j'ai bien l'intention d'ouvrir les voix d'échange et revendiquer les poètes vivants ! Des poètes à voix, et non à plumes, qui ne prennent pas d'allures mondaines pour s'écouter jaser entre deux mange-debout

Y AURA-T-IL UNE FIN ?

Il pourrait. Pour
changer de son, et vivre d'autres *aspirations*
changer de région, quelqu'en soient les raisons
changer de nom, changer de sexe
changer de couleur

et se re-dé-finir, se re-faire :
La structure a toujours été mobile ..
elle pourrait longtemps le rester

POURQUOI FAIRE DE LA MUSIQUE ?

Pour faire vivre une idée ; pour laquelle il faut un théâtre, une scène ou un lecteur

À nue, elle est fragile
Dans une oeuvre, elle s'inscrit

La musique offre un autre temps de parole, plus subtil, réfléchi, un pouvoir d'émouvoir, d'atteindre *l'inatteignable* dans les contreforts de l'être

La chanson, c'est une voix mais pas un monologue

POURQUOI CE MÉTIER ET PAS UN AUTRE ?

J'ai essayé. J'ai voyagé. J'ai testé. J'ai improvisé. J'ai organisé. Je me suis laissé déporter
Rien ne m'a donné plus de raisons de vivre que de défendre l'idée que l'on souhaiterait taire

J'ai recommencé. J'ai abandonné. J'ai gagné, des sous. J'ai pris le large. J'ai été occupé. J'ai fait des efforts. Mais rien y fait :

Je me sens à ma place vissé sur ma caisse en bois. Prendre l'air. M'éparpiller. Visiter la vie avec mon *multi-pass* illimité
Inspirer dans tous les milieux, militer un peu,
et expirer sur l'instrument
et transmettre

Il m'aura fallut de nombreux encouragements - par l'audience et des professionnels - avant de m'y mettre et jouer du stylo

Parmi toutes ces rencontres exceptionnelles
il y a Fanch, Géraldine Torres, Saul Wiliams, Massive Atttack, Agnès Bihl, La Rukétanou, Mamoudou Cissoko, Bumcello

Have an intent
As you're down and out
Don't loose your content
Coz' you're down and out[3]

INFLUENCES

Gil Scott-Heron - le parrain des mots parlés

Fanch - l'émotion vibrante

Loic Lantoine - la modernité d'un style ancien

Ferré - l'anarchiste

Brassens - les idées qui donnent mauvais genre

Ojos de Brujo - le cajòn flamenco dans la pop espagnole

Manu Chao - les riffs hypnotiques

Brel

Ferrat - avant la moustache

Colette Magny - précurseur

Saul Williams - et le slam

Blackalicious - et le flow

Janis Joplin - et l'audace

Nina Simone, Jim Morrison, Bob Dylan

La famille Cissoko - la kora, et des siècles de voyages musicaux

SPK BTS
en écoute sur
soundcloud.com/spkbts

infos, concerts
facebook.com/spkbts
spkbts.weebly.com

booking
La coopérative chanson
lacandela06@gmail.com

3 *Extrait de* Down And Out